

accomplir ce devoir. Bien des fois, nous avons exprimé le désir d'être secondés dans nos efforts, par la généreuse influence de MM. les curés, et nos désirs, disons-le, n'ont pas été vains ; l'année qui vient de s'écouler nous en a donné un grand nombre de preuves. Merci à ces dignes zélateurs.

Merci à nos dévoués agents, toujours si fidèles à entretenir avec nous des relations amicales. Dans tous les diocèses de la Province, aux Etats-Unis, se trouvent de pieux amis de sainte Anne, qui ne cessent de travailler à la propagation de la dévotion à cette grande sainte. Vous ne sauriez chercher votre récompense dans nos faibles paroles ; plus haut s'élève votre pensée, et avec grande raison, car sainte Anne ne saurait rester insensible à l'affection que vous lui portez. Merci, à vous tous !

Maintenant, s'il nous est permis de jeter un coup-d'œil sur l'avenir, nous dirons que nous avons la ferme espérance de vous trouver les mêmes dans l'année 1879, aussi dévoués que par le passé à l'œuvre que vous avez si généreusement entreprise. Merci à tous nos lecteurs ; continuons, toustant que nous sommes, à aimer et à prier sainte Anne, dans toutes les circonstances de la vie, qu'elle soit notre patronne, notre protectrice. Par elle nous pourrions espérer de surmonter les difficultés de notre vie, et par elle, espérer de trouver le bonheur dans un monde meilleur. C'est un souhait qui renferme tous les autres, puisqu'il touche à notre fin dernière.